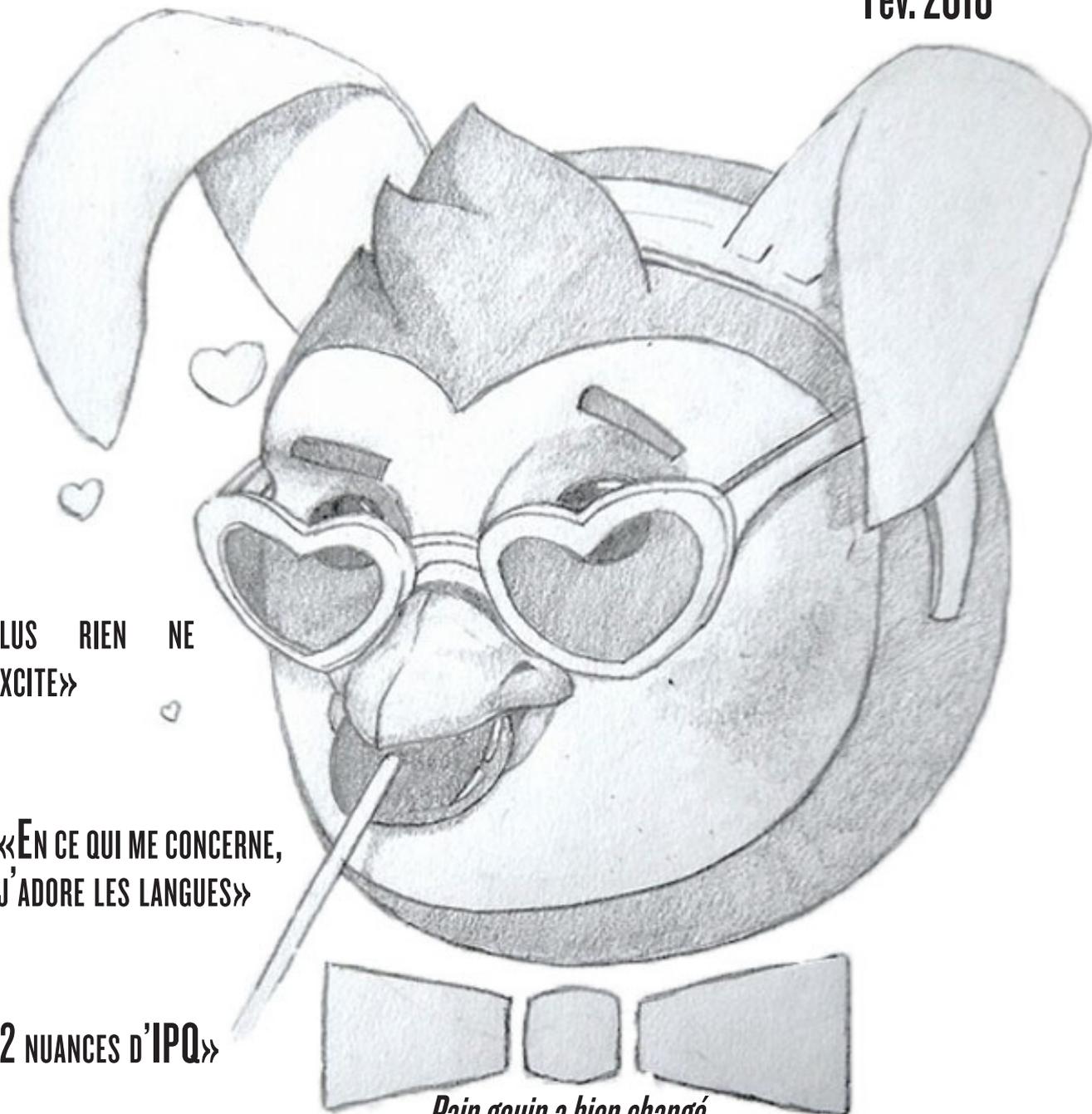


LE F'TI

Fev. 2018



«PLUS RIEN NE
M'EXCITE»

«EN CE QUI ME CONCERNE,
J'ADORE LES LANGUES»

«82 NUANCES D'IPQ»

Pain gouin a bien changé...

LE F'TI, TEL QUE VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU...

Aujourd'hui dans le F'Ti :

Le F'ti

Rédacteur en chef
Hugo PARRET

Une
Paul BUZZI

Pigistes
Le F'tinois
La Haine
Judith

Contributeurs du mois
Centrale Cuisine
Le Non-Boursier
小娘鱼

Envoie tes écrits à :
fti.cle@gmail.com

NOTA

Les auteurs des articles publiés n'expriment que leurs opinions personnelles et n'engagent aucunement la rédaction du F'ti. (*Encore heureux !*)

Sommaire

Editorial

IPQs

L'érotisme

-Les Miscellanéotiques
-TEMOIGNAGE
-Je t'aime...

Parfait à la vanille et à la pâte à tartiner, par Centrale Cuisine.

De la bière, du sport, des putes

C'est la France ! 闲话法兰西

Le Goraf'ti

-Des lecteurs découvrent qu'il y a des articles dans le F'ti

ContrepèF'tis

Quelques annonces

Editorial

«un panel varié»

Chères lectrices, chers lecteurs,

Après la pause annuelle de janvier, c'est avec joie et enthousiasme que le F'ti revient pour cette dernière semaine de février. Réjouissez-vous, le thème de ce mois est l'Erotisme. En réalité, il s'agit plus d'un numéro sur l'érotisme que d'un F'ti véritablement érotique. Qu'à cela ne tienne, je suis sûr que vous y trouverez de l'intérêt. Car comme à son habitude, le F'ti renferme un panel varié d'articles.

Pour la deuxième fois cette année, un article bilingue apporte au F'ti sa dimension internationale. Pour les plus gourmands d'entre nous, je recommande le dessert de Centrale Cuisine. Et sans pour autant dévoiler tout les secrets de ce F'ti, je voudrais tout de même souligner le nombre impressionnants d'IPQ.

Je précise pour finir que ce F'ti contient plus que quatre pages d'IPQ, bien plus. Aussi, en espérant vous voir nombreux à feuilleter les pages qui vont suivre, je vous souhaite sincèrement, une bonne lecture.

Hugo PARRET

IPQ

IPQ 82 nuances d'IPQ
IPQ Capronnier est resté Modeste
IPQ Mogo a aimé son Torcho de Noë(l)
IPQ Camille est un grand amateur de pisse
IPQ Pozzo a la boule dure comme la Brique
IPQ Barberis est prez Centr'aide
IPQ il y a une 3ème liste BDE
IPQ Laurine est prête à GRIMacer pour la VICTOiRe
IPQ le CLAF n'aime pas la comm' de Nickler
IPQ Cinzia monte à l'éChaffaut
IPQ Marion n'est pas féministe
IPQ Maxime est Charmet
IPQ choppe intra-wiz
IPQ Bigot Fayaute
IPQ XP choppe
IPQ Emelin a participé à un gang bang
IPQ Peigon est en couple
IPQ Louet rattrape la sdm malgré un investissement conséquent
IPQ Pozzo voit rouge
IPQ il connaît les vaccins
IPQ Ambroise perd la boule
IPQ Hortense n'est pas encore bien nourry
IPQ Simminger s'est dispensé de stage
IPQ les Illis ont condamné Tanguï pour canardises
IPQ Mathilde a Peignon sur rue

N'hésitez plus à envoyer vos IPQs à F'ti Centrale Lille, ou à fti.cle@gmail.com.

IPQ

IPQ Sicard a Bidou-yé
IPQ Yi没有验证这个项目
IPQ Belén ça veut dire Bethléem
IParretQ a besoin d'un coup de main pour les IPQs
IPQ on aime pas Nicklé au CLAF
IPQ Huv' embarque pour Linux
IPQ Ambroise est trésorier des mots-dits
IPQ Mirales a une zouz
IPQ... en fait non
IPQ le quintal Lasseur saigne de l'oeil
IPQ le crapaud et la grenouille aime se retrouver au scandale
IPQ Thebaut croit qu'il est en couple
IPQ Monlouis d'or sera la nouvelle Monnet
IPQ Judith a une nouvelle muse
IPQ Super Star n'a pas suivi toutes ses résolutions
IPQ Poncet est arrivé à l'heure
IPQ Jehl ne sait pas lire des horaires de trains
IPQ heureusement qu'il n'est pas BDE
IPQ Maxime a eu un Pépin
IPQ Kevin prend soin de sa Fillols
IPQ Badin badinne
IPQ Benyoub hésite toujours... et pinaille encore
IPQ les bébés Illis préfèrent le café
IPQ les Art'ics ont fait le ménage
IPQ Bélot n'a jamais lu Thomas More

N'hésitez plus à envoyer vos IPQs à F'ti Centrale Lille, ou à fti.cle@gmail.com.

IPQ

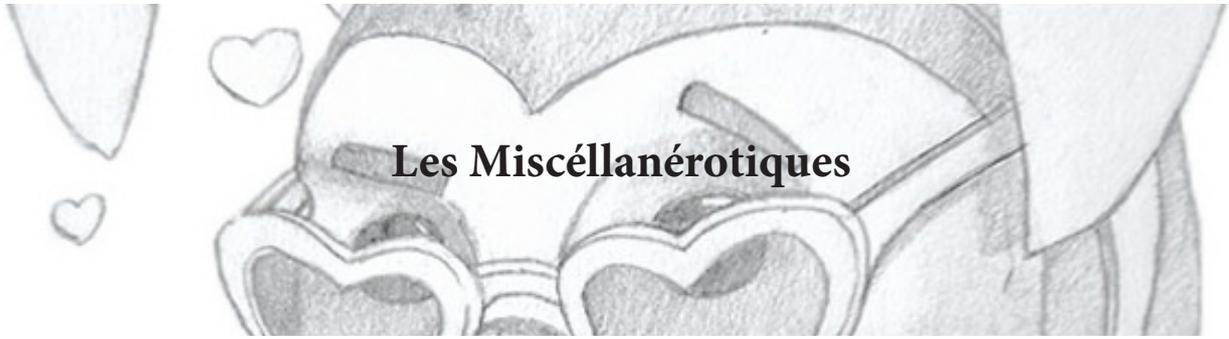
IPQ Alexandra est Miss Normandie
IPQ... en fait non
IPQ Ahmad a une nouvelle Servan(t)e
IPQ Philippe est le frère du petit Grégory
IPQ Antonio et Kevin sont méprisants
IPQ Marie est un Martin-pêcheur
IPQ Stéphan n'habite plus à la rez
IPQ entre Bad et Taekwondo il n'y a qu'un pas
IPQ Palud va prendre des stéroïdes
IPQ Sylvain n'a pas joué sa dernière carte
IPQ Boc n'a pas conclu
IPQ y'a du monde sur le Péri-phe
IPQ la skiweek en juillet c'est compliqué
IPQ Grimaux sort avec une présidente
IPQ Xavier va apprendre la bachatta
IPQ en torcho, Bilanchineur ne sort jamais sans son Fusil(ier)
IPQ Le prince Bernard a réveillé la Belot bois dormant
IPQ jE SuIs vOtRe MeTtEuR eN sCeNe
IPQ JusticeL****
IPQ Legrand Mystère
IPQ Biraud aime le gordonzola
IPQ J'ai des gars sûrs
IPQ Alice e(s)t David sonnent
IPQ Tanguy futur prez de centrale rainbow
IPQ Chaffaut est parti pour l'Albanie

N'hésitez plus à envoyer vos IPQs à F'ti Centrale Lille, ou à fti.cle@gmail.com.

IPQ

IPQ Robin est plus souvent dans le désert que dans l'Océan
IPQ Roland ferai mieux de mettre un Gilet pour éviter les vents
IPQ les Brunettes raffolent de pisse
IPQ le point G va finalement avoir ses pulls
IPQ Ayadi fait son S8 à Lille
IPQ le petit Nicolas aime faire des haltes au parking
IPQ Bilanchineur est prêt à escalader le mont Everest
IPQ le SG est d'accord avec Yeche

N'hésitez plus à envoyer vos IPQs à F'ti Centrale Lille, ou à fti.cle@gmail.com.



Les Miscélanérotiques

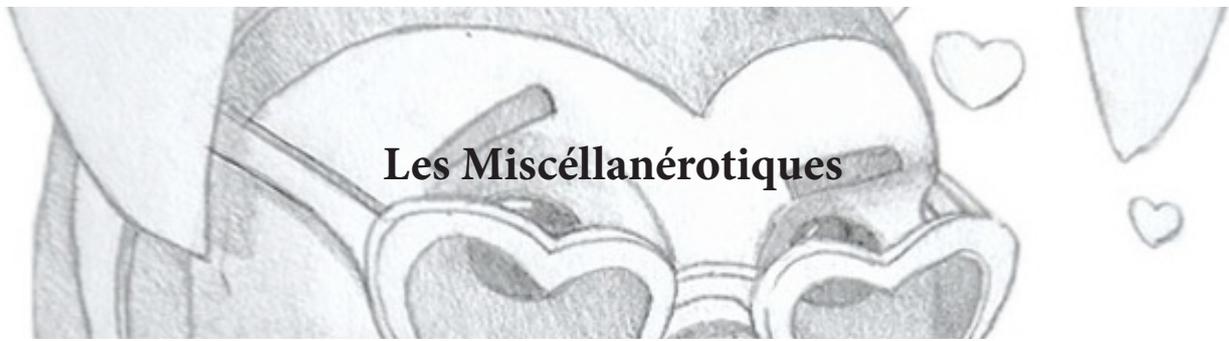
Bonjour tout le monde, c'est moi, la Haine.

Après avoir semé la zizanie dans les couloirs de Centrale lors de ma précédente sortie dans le F'ti, il ne vous aura pas échappé que je n'ai rien écrit depuis. La faute à un emploi du temps de SMO plus chargé qu'on le vous le fera croire, et aussi par manque de volonté personnelle, je dois bien l'avouer.

Note : non, vous n'aurez pas de Police du Swag cette année dans le F'ti. Peut-être plus tard, peut-être sur un autre média comme je n'aurai plus la légitimité nécessaire pour exprimer ma créativité dans ces pages. Prenez-le comme un cadeau ou comme une privation...

Le sujet du mois, c'est l'érotisme. C'est assez drôle qu'on me propose de m'exprimer là-dessus, car avant de m'attaquer au sens de ce terme, c'est le mot lui-même que je voudrais étudier. Nous avons tous un rapport particulier aux langues, qu'il s'agisse de notre langue maternelle ou non. En ce qui me concerne, j'adore les langues mais j'ai des problèmes avec la sonorité de certains mots, et « érotisme » en fait partie. Je ne saurais l'expliquer, et peut-être que la gêne que je ressens lorsque je suis confronté à ce mot vient d'un problème plus complexe, un mélange de sonorité et de signification. Pour ainsi dire, je n'ai jamais été à l'aise avec tout ce qui a trait au corps en tant que tel. Certains puristes me diront que l'érotisme a également à voir avec les sensations, la transgression quelque part... mais cela reste teint d'une nuance physique trop importante.

Attention, je ne dis pas que je suis un pur esprit, mais voir ces bouts de machins nus là, comme ça, gratuitement, pour « faire rêver » ; ce n'est pas un peu dérangeant ? Je généralise sûrement trop ma pensée, mais l'érotisme ne me donne pas tout ce qu'il voudrait m'offrir. L'harmonie du corps et de l'esprit, la recherche d'un désir ne doivent-elles pas se faire en soi-même plutôt que sur un quelconque support de chair ? Comme dirait un penseur japonais, Genji Shimada, pour lequel j'ai



Les Miscélanérotiques

de l'affection : « même si je sacrifie mon corps, je ne sacrifierai pas mon honneur ». L'érotisme, c'est faire la part belle au corps, mais n'oublierait-on pas un peu le reste ? Cette volonté de montrer ou d'esquisser de montrer la nudité nous rappelle sans cesse à la frustration de nos désirs inassouvis et à notre finitude physique. J'y vois plus un jeu pervers qui dope nos plus bas instincts qu'une « joute noble qui apprend à notre part animale à se domestiquer à la vue de ses désirs ». Non, ce n'était pas une citation à proprement parler, mais un résumé de ce que j'ai compris de la page Wikipedia sur l'érotisme.

Revenons-y : vous ne trouvez pas ce mot immonde ? On dirait qu'il lui manque quelque chose, comme pour illustrer sa fonction. Je le vomis ce mot, je m'en débarrasse aussi vite que possible. Ero+tisme, ça partait bien pourtant. C'est à se demander pourquoi on n'a pas appelé ça le cupidonisme, c'est plus harmonieux tout de même. En plus Cupidon est à peu près égal à Éros, du grec au latin. Eros c'est beaucoup trop laid pour en faire le dieu de l'amour, j'ai pas raison ? Si bien sûr que j'ai raison ! Cupidonisme > all

Restons sérieux deux secondes (j'ai toujours eu du mal, veuillez m'en excuser) : pourquoi l'érotisme ? C'est pour célébrer la Saint-Valentin ? Qu'ai-je fait de mal pour qu'on me rappelle mes 3 ans de célibat centralien de la sorte ?

Note : je suis un être humain génial, c'est pour ça que je comprends pas qu'on me laisse sur le marché. A vos fax, mesdames : il y a un cœur à prendre juste ici !

Note : j'ai pas assez d'argent pour acheter un encart publicitaire dans le F'ti.

Note : non c'est pas ça le problème, je suis très riche et je peux subvenir à tous les



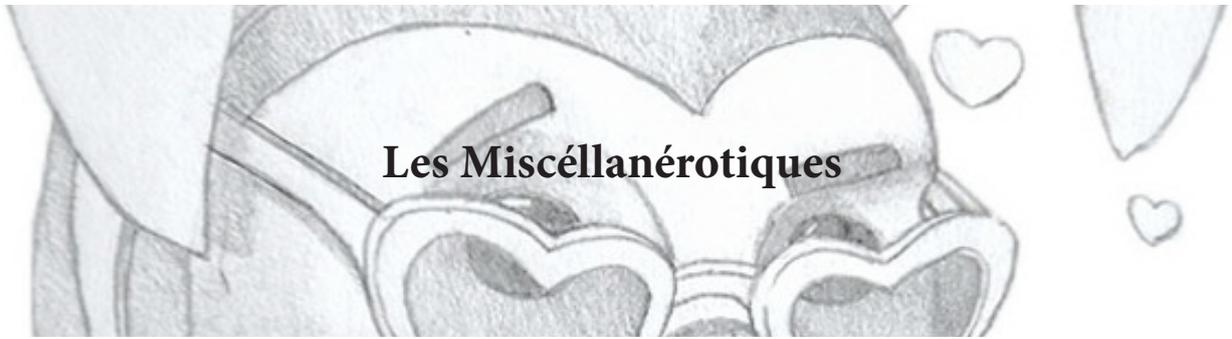
Les Miscélanérotiques

besoins, c'est seulement que le F'ti ne propose pas de tels services ! (Tu t'en sors avec les honneurs, la Haine...)

Je sens que je vais finir l'écriture de cet article comme vous allez en finir la lecture : triste, déçu, dans l'attente de quelque chose en plus. Le souci c'est que je ne peux pas me permettre d'écrire d'articles polémiques tout de suite car je vais me faire bannir à vie de l'ACLi si je le fais maintenant, m'voyez.

L'érotisme, jetons-y un regard, enfin ! Je n'aime pas trop cette notion guidée par l'instinct et ses inhibitions plus destructrices que bénéfiques. Vous savez ce qui me fait vraiment délirer ? Un souvenir d'un de mes rêves, assis aux côtés de la fille que j'aimais alors, sur le sable, en train de contempler un océan de sable dont les vagues arrivaient aux pieds des palmiers, baignant dans la lumière chaleureuse d'un coucher de soleil rouge. Une harmonie parfaite, une plénitude et un calme que la réalité n'ont jamais réussi à m'offrir jusqu'alors. Le souffle chaud d'une brise qui caressait les dunes encore chaudes d'une journée d'été, alors que nous nous étions séparés quelques minutes de notre groupe d'amis. Y'a-t-il eu embrassades, baisers et regards langoureux ? Non, rien de tout cela, pardonnez mon imaginaire puritain de lycéen transi. Juste nos yeux fixant l'horizon, quelques mots échangés pour suivre le rythme de l'écume de sable. Un instant suspendu au-dessus du temps lui-même, quelques minutes volées à l'inlassable mécanique de la vie. Sans aucun doute mon meilleur souvenir « érotique », dût-il être une illusion créée dans mon sommeil. Le problème avec les songes, c'est qu'on sait pertinemment que rien ne sera aussi beau, car ils ont déjà la patine un peu mélancolique de nos réminiscences au moment où ils nous apparaissent. Mais j'espère un jour avoir la chance de vivre un tel événement, aussi chargé en émotion et en quiétude.

Quelques vers pour accompagner ces pensées qui m'ont fait verser une larme :



Les Miscellanérotiques

Par-delà le souffle du Temps
Sous les vagues de l'Espace
Loin de tous ces rapaces
Qui nous jalourent tant.

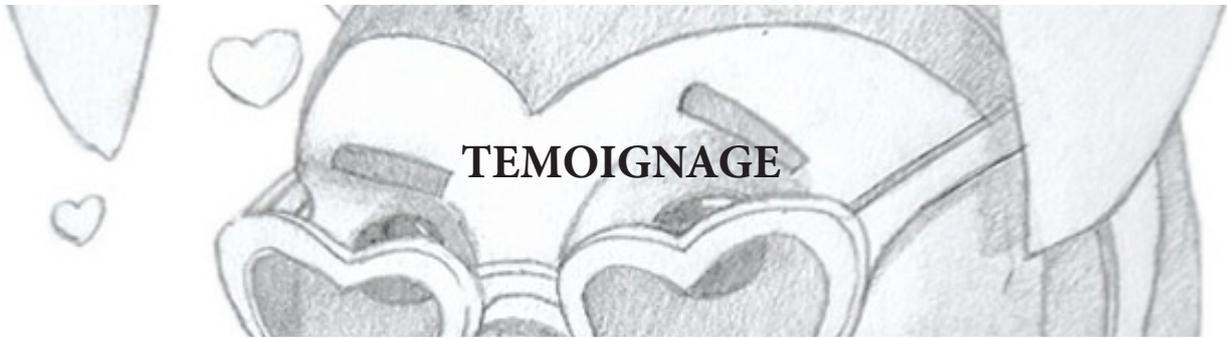
Il est là le point de s'aimer,
Entre deux blocs de réalité,
A cheval entre deux possibles,
Substituant le misérable au risible.

Profitons d'une faille dans l'univers
Pour prendre la durée à revers
Effacer nos absences et nos peines
Exposer ces ardeurs que l'on freine.

Qu'importe notre sort après l'étreinte
Si cette chance n'est qu'une feinte
Je ne veux plus qu'il y ait d'après
Si jamais tes bras m'enlaçaient

Je vous laisse avec ces mots : réfléchissez bien à ce coucher de soleil, visualisez-vous en train de passer un beau moment avec la personne de vos rêves, coupés du monde autour. C'est peut-être ça, la source de tous nos désirs.

La Haine



Plus rien ne m'excite.

Je vous l'avoue ici : Le temps qui ne m'a pas encore imposé ses rides n'a pas épargné ma libido. Je pensais pourtant avoir pris un bon départ. Car enfin, la vie je l'ai toujours acceptée sans artifice. Je voulais parcourir le moindre recoin de bonheur, de jouissance, et quand j'atteignais finalement mes limites, je fermais les yeux, et savourais le délicieux instant où mes pensées se libéraient du joug de la réalité. C'est à ce jeu là que j'étais la meilleure. Le détail le plus insignifiant pouvait devenir l'étincelle d'un feu intérieur gigantesque. Un regard, une voix, un contact ou une odeur parfois, et puis tout s'enchainait. La distance était rompue, son odeur emplissait mes navires, et je sentais son regard sur moi, si proche que nous devions le baisser, et l'éteindre au moment de l'étreinte. C'était mon schéma préféré. L'approche, le regard, et puis la suite... Le contexte, le décor, la durée pouvaient varier, mais toujours vives étaient mes émotions.

C'est pour ça qu'aujourd'hui, face à ces jeunes années qui me regardent, avec leur bonheur arrogant, je me sens très triste, et très seule. Plus rien de n'excite. Et pourtant j'ai tout essayé. La pornographie par exemple, n'a fait qu'intensifier ma solitude. Ce que je voyais était trop loin de moi pour que je puisse y accrocher un désir, et c'est ainsi que, mise soudainement face à ma situation absurde, la nausée me pris, et je me suis rhabillée très vite. C'est qui m'attriste le plus, ce n'est pas que l'érotisme me devienne étranger, mais que je subi cette fadeur d'une manière beaucoup plus généralisée. Le soleil ne m'éblouie plus, je ris toujours à demi-ton, et je m'endors sans rêves. Je suis comme un piano désaccordé, la vie peut m'offrir ses instants les plus merveilleux, ils sonneront toujours faux. Pourtant, je refuse de vivre mon désarroi comme une fatalité. J'ai arrêté de lire Schopenhauer, et je crois que ça va mieux. J'ai fermé mes yeux sur mes souvenirs, pour mieux les ouvrir sur le monde autour de moi. Finalement je garde espoir, de voir enfin mes joues rougir...

Judith



Je t'aime...

Tu m'as tenu la main ; j'ai monté l'escalier ;
Tu m'ouvris grand la porte, à moi le simple bleu,
De ton obscure et profond petit nid secret...
J'avoue qu'en ce moment, je ne t'aimais qu'un peu...

Tu me faisais face, dans la pièce où j'entrai ;
Déjà la main délasse, et tombe le corset !
Le temps que je m'y fasse, je sentais ton pouls ...
Le mien s'emballait... Oh oui, je t'aimais beaucoup !

La poitrine ferme, la chair de vie donneuse,
Les battements du cœur, la bouche chaleureuse,
Et nos corps attirés à l'instar des aimants,
Tu me dis tout bas : « Aimons-nous passionnément ! »

Combien de temps ce cher bonheur a-t-il duré ?
S'échangeant de la sueur, du sang et des cris,
Je fus ton Jupiter ; Tu fus ma Danaé
Nous nous sommes donnés à la brute folie...

Le matin au réveil, les souvenirs sont flous.
Tu étais partie. Ou alors était-ce moi ?
Mais déjà luttant contre la gueule de bois,
Qui es-tu ? Je ne te connaissais plus du tout...

Le Non-Boursier



Parfait à la vanille et à la pâte à tartiner



Bonjour tout le monde !

Avant de commencer cette recette nous pouvons avoir une pensée émue pour un maître incontesté de la cuisine, qui a su l'influencer à travers le monde, et qui est décédé il y a maintenant quelques semaines. Je veux bien sûr parler de Paul Bocuse.

Aujourd'hui j'ai décidé de vous faire partager, pour la première fois dans le F'ti, une recette de dessert. Pas de panique il n'est pas utile pour cette recette d'avoir un four !

Parfait à la vanille et à la pâte à tartiner :

Pour 6 personnes

Préparation : 30 minutes

Cuisson : quelques heures

Budget : €€ Difficulté : facile



Ingrédients	Préparation
<ul style="list-style-type: none">• 4 œufs• 100g de sucre en poudre• 400 de crème fraîche entière liquide• 120g de pâte à tartiner	<ol style="list-style-type: none">1. Placez un moule au congélateur2. Dans un saladier, battez les blancs d'œufs en neige avec 30 g de sucre en poudre (on ajoute le sucre petit à petit)3. Fouettez la crème dans un autre saladier4. Fouettez les jaunes d'œufs et 70g de sucre jusqu'à ce que le mélange devienne onctueux5. Mélangez délicatement les trois dernières préparations6. Remplir le moule et laissez au moins 4 heures au congélateur7. Sortez le parfait du congélateur, démoulez et décorez avec la pâte à tartiner avant de servir

Astuce 1 : Vous trouverez une excellente recette de pâte à tartiner sur le site « l'académie du goût », site que je recommande très fortement, c'est une mine d'excellentes recettes (un grand nombre sont gratuites) souvent plus techniques que sur Marmiton mais le jeu en vaut la chandelle.

Bonne cuisine !





De la bière, du sport, des putes

1) Quel est le problème d'une petite soirée ayant pour thème les putes ?

Pourquoi faire une soirée ayant pour thème « de la bière, du sport des putes » fait réagir ? Eh bien parce que c'est du machisme – soit, d'après Wikipedia « la tendance de certains hommes ou femmes à mettre en avant de manière exacerbée et exclusive la virilité des hommes et de croire que les femmes leur seraient inférieures [...] ». Or, les hommes qui se permettent de rabaisser les femmes se permettent aussi de penser qu'ils sont supérieurs aux femmes. Alors pourquoi les respecter ? Pourquoi respecter leurs désirs ? Pourquoi respecter leurs répulsions ? Si je suis au-dessus d'elle, pourquoi est-ce que je n'aurais pas des droits sur elle ?

Alors on me répondra que ce n'était qu'une blague. Mais qu'est-ce qu'une blague ? Wikipedia donne comme définition « Une blague est une petite histoire dont le seul but est de faire rire par une chute inattendue ». Or là, vous ne faites pas rire : vous blessez même. Et la chute on la connaît : la pute « ne se respecte pas », « a le vagin aussi grand que la chapelle Sixtine » (entendu de G2 et G3 qui parlaient d'une fille embrassant beaucoup de garçons en soirée). On pourrait au moins espérer qu'il s'agit de maladresse, que vous ne vous rendiez pas compte ? Mais non ! On a déjà dit l'année dernière que cette manière de parler est choquante. Et alors qu'on en parle au sein du CLAF peu après la publication du post, la réaction d'un G2 quand il en entend parler ne se fait pas attendre : « Elles vont toutes venir s'excuser et avaler nos chibres ce soir ». Quelle bonne blague en effet.

11) Pourquoi ça devrait nous faire quelque chose, à nous les hommes ?

Le problème, c'est qu'on est peu : 25% en G1, 19% en G2. En plus les féministes sont vues comme des meufs chiantes et pas drôles. C'est quand même plus stylé d'être la fille cool qui fait des blagues machos, que la féministe reloue. Du coup, on n'ose pas se plaindre, pas ouvertement. On a peur d'être ridicules, qu'on nous dise qu'on se trompe. Mais on sait que ce n'est pas le cas : donner ce

nom là à des soirées n'est juste pas acceptable.

Alors bon, on espère que vous finirez par comprendre que vous ne pouvez plus vous permettre de telles « blagues ». On peut même espérer que vous ayez compris la légitimité de notre refus. Mais, allez vous me demander, quel est l'intérêt d'exprimer un refus vous-même ? Pourquoi se sentir concerné ?

Déjà parce que nous vivons dans une société, soit d'après Wikipedia « un groupe d'individus unifiés par un réseau de relations, de traditions et d'institutions. » Si en vieillissant vous avez un cancer, votre sécu (que paient tous les Français) vous remboursera les frais médicaux. Si demain votre maison part en fumée, votre assurance (que paie la plupart des Français) vous remboursera. Alors puisque les femmes ont besoin de votre compréhension, et plus encore de votre soutien, donnez-le nous.

Il n'y a pas de place pour la neutralité. Les femmes se font agresser sans réaction réelle de la part des autres ; aussi pour que notre voix porte, on a besoin d'être aidées à protester. Si tu fais partie de la majorité silencieuse, ose donc réagir la prochaine fois, car se taire, c'est interdire aux femmes de devenir vos égales dans la société, c'est encourager les agresseurs.

Mathilde Merx



C'est la France ? 闲话法兰西



C'est la mode d'être bronzé !

Quand j'étais en Chine, j'aimais prendre le parapluie en été pour contrer le soleil. En effet, pour les Chinois, une peau blanche représente un important critère de beauté. Et 'Comment blanchir la peau ?' est une obsession pour la plupart des filles chinoises. Quand on choisit de la crème solaire, il faut toujours faire attention s'il y a marqué 'bronzer', sinon ça va être un véritable désastre.

Une barbe complète

En Chine, un homme préfère avoir la barbe rasée pour avoir l'air plus jeune que son âge. Mais les Français aiment bien la barbe, surtout lorsqu'elle est complète. Certainement parce que le français qui a une belle barbe est charmant et attirant, même si ça sera un peu piquant lorsque on fait un bisou. (>.<)

Piano en libre-service à la gare

Avant je suis arrivée en France, c'est inimaginable de combiner la gare avec le piano, parce que on a toujours une impression de précipitation due au départ de la gare. Mais j'aime bien l'idée de mettre un piano à la gare. Quand on attend le train, une mélodie émouvante disperse la fatigue du voyage. J'ai adoré écouter quelqu'un jouer du piano pendant que je suis partie en voyage, surtout que, par hasard, il admirait les mêmes musiques que moi.

On boit de l'eau du robinet

En Chine, on ne boit pas l'eau du robinet et on fait bouillir l'eau pour tuer les germes. En effet, les Chinois, surtout les femmes, boivent de l'eau chaude selon la médecine traditionnelle. 'Bois plus d'eau chaude !' est la phrase la plus pratique pour montrer qu'on s'intéresse aux filles chinoises.



C'est la France ? 闲话法兰西



精致的黑珍珠女孩

生命不息，防晒不止。美白防晒一直都是亚洲女生们经久不变的话题呀。直到国内法语课的时候，听老师说在法国街头打遮阳伞，会被喜欢古铜肤色的法国人看作很奇怪，顿时心中一万匹小羊驼飞奔而过。物理防晒不能用，那就只能依靠化学方法了。可是“挑选一瓶合适的防晒霜”也并不简单，曾经目睹有同学因为误买美黑防晒霜，成功的每天都变黑一点点。。。当然白雪公主也好，黑珍珠也罢，都是精致漂亮的猪猪女孩呀(*^_^*)

留胡须的男孩子

印象中，国内尤其是大学里很少有留胡须的男生，大概是男生留了胡子容易显老，甚至还会给人留下邋里邋遢的印象。不过，小哥哥们似乎都挺喜欢留胡子，尤其是完整的络腮胡。虽然是挺养眼的，但是贴面的时候要小心被扎到哦！

火车站的钢琴

特别喜欢在火车站里放钢琴的这一设计，可以把许多语言不同的人用音乐联系起来，觉得很温暖人心。乘客的脚步声，行李箱轮的滚动声，火车的轰鸣声和钢琴的旋律糅合在一起，大概就是火车站独有的协奏曲。

多喝热水

已经数不清有多少次，推开卫生间的门，发现水池那儿有个小哥哥，正张嘴对着水龙头接水喝。虽然法国的水是直饮水，但据说喝多了水龙头的水容易脱发，再瞧瞧班上小哥哥的发际线，大概好像可能还是有点道理的。法国同学不能接受喝热水，就像我们不能接受去厕所接水喝。但出来一年多了，偶尔生病难受的时候，会发现最有用的还是“多喝热水”。

Des lecteurs découvrent qu'il y a des articles dans le F'ti

Après plus d'un siècle d'existence, le F'ti, journal mensuel des étudiants de l'Ecole Centrale de Lille, a fait l'objet d'une surprenante découverte. En effet, alors qu'ils parcouraient la dernière partie des IPQ du mois, au beau milieu de leur cours d'aéro-hydro-dynamique, deux étudiants ont décidé de tourner la page. Et là, étonnement : des articles à foison.

« On était déjà contents d'avoir le journal, ça faisait quand même un mois qu'on attendait ces IPQ ! Quand on est arrivé à la fin, je me suis demandé ce qu'il y avait entre le dernier IPQ et la quatrième de couverture. Et donc j'ai regardé. Je sais pas pourquoi je me suis posé cette question. C'est sûrement mon intuition qui m'a guidé : je me disais bien que le F'ti paraissait un peu épais pour ne contenir que des IPQ ».

Nous avons pu recueillir la réaction du premier surpris par la trouvaille, à savoir le président du F'ti lui-même. « C'est vraiment extraordinaire. Qui aurait pu imaginer qu'il y avait des articles dans notre journal ? Cela soulève des interrogations toutefois : quand et pourquoi avons-nous écrit ces articles ? Qui les a mis en forme ? Qui les a intégrés au journal ? D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? Je suis très intrigué. Avec l'ensemble de la rédaction, on va essayer de faire la lumière sur toute cette histoire.

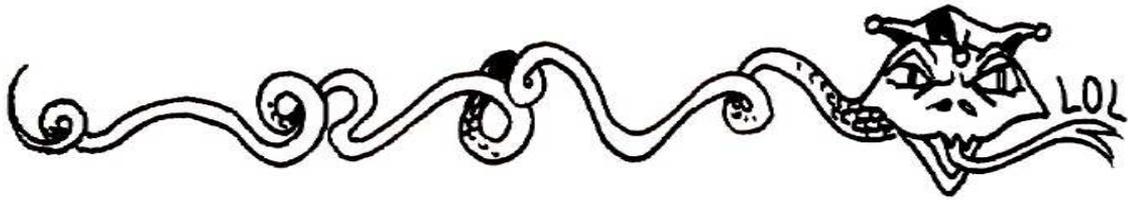
Egalement interrogés, les rédacteurs sont tout autant abasourdis que leur président. « C'est une agréable surprise. On est vraiment très soulagés de voir qu'on a écrit des articles. On commençait à douter de notre investissement, cela va nous motiver pour continuer à travailler. Peut-être allons-nous continuer à écrire des articles, qui sait ? ».

Quant aux lecteurs, ils n'ont pas l'air plus touchés que cela par la trouvaille. A commencer par les deux individus auteurs de cette dernière. « Mouais, on verra bien. Les IPQ c'est du très lourd, va falloir que le niveau de ces articles soit solide pour nous intéresser ». D'autres sont carrément plus sceptiques : « Des article ? Pourquoi ? C'est vraiment bizarre, est-ce que ça a vraiment sa place dans un journal ? Non, je ne pense pas que je les lirai, les IPQ sont largement suffisants ».

Malgré tout, le président reste optimiste : « Avec le temps, les centraliens finiront par intégrer cette nouveauté. Il s'agit de bien mener la conduite du chan-

-gement pour que les articles soient peu à peu acceptés ».

Le F'tinois



De la contrepèterie

Après trois ans passés à publier des jeux de mots scabreux, le moment est venu de faire le point. Puisque le président m'en donne l'opportunité avec un thème qui s'y prête, je vais pouvoir poser sur le papier mes réflexions sur l'art de décaler les sons. Contrepèterie et érotisme sont-ils deux termes compatibles ou antagonistes ? Qu'est-ce qui fait la qualité d'une contrepèterie ? Il se peut que vous vous en foutiez, et c'est votre droit le plus total. Je vous invite le cas échéant à passer à la fin de l'article où vous attend l'habituel cru du mois.

Contrepèterie et érotisme

Il existe deux directions que le contrepèteur peut prendre. Aucune n'est plus noble que l'autre, et j'ai le devoir de les explorer toutes deux pour pouvoir progresser et élargir le champ de mes possibilités.

La première, la plus facile à emprunter, est aussi la plus commune : celle qui cherche à provoquer le rire et/ou le dégoût (dans un sens comique) en créant dans l'esprit du lecteur une image obscène et/ou ridicule. Plus cette image est extrême, beauf, immonde, plus la contrepèterie est réussie. Cependant, on ne peut alors pas vraiment la qualifier d'érotique. Même en usant de mots élégants pour l'enjoliver, le message reste trop direct, trop grotesque, alors que l'érotisme est supposé évoquer le désir, et non pas les nibars qui en sont l'objet.

L'autre possibilité est plus subtile et c'est une voie sur laquelle il est plus délicat de s'aventurer. Le but n'est plus de rechercher le drôle, mais le beau. Il s'agit de donner à la phrase d'arrivée un sens implicite, qui n'évoque pas l'acte de manière directe. C'est là un objectif difficile, et que, hélas, je n'ai pas encore réussi à atteindre. La phrase d'arrivée ne doit pas comporter de mots pouvant être qualifiés d'explicites, ce qui complique grandement le processus de création, puisque c'est en grande partie sur les mots salaces et leurs déformations que je me base pour construire mes contrepèteries.

Si les mots utilisés possèdent un certain raffinement, peut-on alors parler d'érotisme ? J'aurais aimé pouvoir dire oui, mais je dois me rendre à l'évidence : une contrepèterie est trop courte pour pouvoir exprimer quelque chose d'aussi fort. Toutefois, une certaine poésie se dégage de l'image qu'elle fait germer dans l'esprit du lecteur. Elle est un peu comme une toile couverte par un voile que l'on

écarte furtivement (pour être clair : écarter le voile, c'est résoudre la contre-pèterie). On y a deviné une cuisse, une longue chevelure, quelques rondeurs, mais de manière trop vague et trop brève pour qu'ils fassent naître le moindre sentiment érotique.

Si c'est la taille qui compte, un texte ou un poème entièrement composé de contre-pèteries pourraient-ils prendre une dimension érotique ? Je ne pense pas, et à présent expliquer pourquoi.

Qu'est-ce qu'une bonne contre-pèterie ?

Mon colloc¹ me dit souvent qu'il trouve mes contre-pèteries trop simples, et peut-être êtes-vous d'accord avec lui. Il me réclame des circulaires, des croisées et que sais-je d'autre. Hélas pour lui, je ne suis pas assez talentueux pour répondre à de telles attentes. Et même si je l'étais, je ne n'apporterais pas de complexité supplémentaire.

Pour moi, la simplicité (tant qu'elle ne tourne pas au simplisme) constitue justement un aspect essentiel d'une bonne contre-pèterie. Non pas dans le sens d'être simple à construire, mais d'être simple à déchiffrer. Je préfère « avoir le choix dans la date »² (simple, concis, efficace) plutôt que de devoir lire un pavé où il faut chercher fastidieusement la solution. Si en lisant cette dernière je me dis que c'était introuvable, alors je ne considère pas avoir lu un bon jeu de mot. A l'inverse, c'est lorsque le message est compris de manière rapide qu'il est le mieux transmis.

Cette notion de simplicité ne doit pas s'appliquer qu'à la résolution, mais aussi au sens de la phrase de départ, qui se doit d'être banal et sans ambiguïté. Prendre une phrase de départ tordue qui ne veut rien dire, c'est de la triche. Prendre une phrase de départ déjà dégueulasse ou pouvant être interprétée comme telle, c'est de la triche. Ajouter des mots superflus, c'est ajouter de la complexité inutile, sauf si ces mots contribuent à donner plus de sens à la phrase d'arrivée.

Cependant, je ne condamne pas entièrement la complexité : peut-être est-elle pour vous synonyme de qualité. Chacun apprécie (ou non) une contre-pèterie selon ses propres critères. Le niveau peut éventuellement entrer en jeu : si j'avais été un génie de la discipline, j'aurais possiblement été friand de textes rempli de permutations.

J'essaie d'être perfectionniste, ce qui m'amène à faire attention à d'autres détails ayant plus ou moins d'importance. Par exemple, je souhaite ne pas faire d'entorse aux nuances de sons. Transformer un « é » en « è » est pour moi

¹ *Il fait le choix de vivre sans badge à Centrale, numéro d'octobre*

Il n'est pas pris en compte dans une contrepèterie, mais s'il est respecté, cela me donne un sentiment de complétude et de perfection.

Finalement j'ai plus parlé de contrepèterie que du thème, et c'était bien là l'objectif. Ecrire cet article m'aura permis de m'interroger sur la contrepèterie telle que je souhaite la pratiquer. Par contre c'est pour une autre fois que je mettrai tout ça en application, ce que je m'appête à vous servir est un joli condensé de beauferie.

Le F'tinois

Elle a déduit le trois.
Cette brique est tombée.
Il préfère s'accouder sur le plot.
Il réserve ses pastilles pour la route.
Cette manie l'a entraîné dans la tourmente.
Une fois ému, est parti pour la Lettre à Elise.
Il était sensible aux larmes de leurs bouches.
Des mites sont venues mordre leurs boutons.
L'abîme s'enfonçait profondément dans la Terre.
Elle était impressionnée par l'humilité de sa danse.

Solutions:

Elle a déduit le trois.
Cette brique est tombée.
Il préfère s'accouder sur le plot.
Il réserve ses pastilles pour la route.
Cette manie l'a entraîné dans la tourmente.
Une fois ému, est parti pour la Lettre à Elise.
Il était sensible aux larmes de leurs bouches.
Des mites sont venues mordre leurs boutons.
L'abîme s'enfonçait profondément dans la Terre.
Elle était impressionnée par l'humilité de sa danse.



Quelques annonces

Le F'ti, c'est aussi...

Le compte Twitter : [@Le_fti](#)

Le compte **Facebook**

Le site officiel : [fti.ec-lille.fr](#)

Le Snapchat :

